

Les yeux dans les Bleus

Alors que la saison en petit bassin touche à sa fin et que le règne des combinaisons est terminé, l'horizon de la natation tricolore commence à se dégager. Il reste trois mois aux Bleus pour ajuster leur préparation en vue des championnats de France à Saint-Raphaël (13-18 avril), qualificatifs pour les Euros de Budapest (9-15 août). Tentative d'éclaircissement en six actes.



(Ph. DPPI/Søren Stache)

L'Allemand Biedermann et le Sud-Africain Van der Burgh ont fait le plein de records et de primes pendant les étapes de coupe du monde cet automne.

1. Question : les leaders français sont-ils dans les temps ?
Réponse : oui

Alors que les leaders étrangers brillent de mille feux, les tauliers français ne semblent pas gagnés pas une ardeur flamboyante. En Allemagne, Paul Biedermann bat record du monde sur record du monde. Au Japon, Shiho Sakai s'affirme depuis octobre comme la grande révélation du dos mondial. En Afrique

du Sud, Cameron Van der Burgh est en passe de supplanter Roland Schoeman dans le cœur des fans de natation. Sur tout le globe, ça flambe de toute part, même Michael Phelps, sans réaliser de chronos exceptionnels, a fait parler de lui en disputant la coupe du monde avec sa vieille combinaison Speedo. Il n'y a finalement qu'en France qu'on se remet timidement dans le bain. « Vu sous cet angle, ce n'est pas flatteur », corrige Patrick Deleaval, DTN adjoint en charge de la natation course. « À l'exception de Diane Bui-Duyet sur 100 m papillon, les Bleus n'ont pas battu de records du monde parce qu'ils sont dans une autre

logique. Biedermann ou Van der Burgh n'ont pas coupé après les Mondiaux de Rome. Ils ont profité que la FINA ait fixé au 1^{er} janvier 2010 la fin des combinaisons pour faire la chasse aux records et aux primes. Les Français sont concentrés sur l'année 2010, les Euros de Budapest, puis sur les saisons qui doivent nous amener jusqu'aux JO de Londres en 2012. » Voilà pourquoi nos petits bleus n'ont pas fait la une des journaux cet automne. Ils travaillent dans l'ombre ou soufflent, comme c'est le cas par Alain Bernard, pour récupérer et aborder sereinement la saison en grand bassin.

Adrien Cadot



Les rendez-vous de 2010

12-14 mars

Meeting International, Nancy

13-18 avril

« France » 50 mètres, Saint-Raphaël

22-25 avril

« France » des jeunes, Rennes

19-20 juin

Coupe de la COMEN, Italie

26-27 juin

Open EDF, Paris

14-18 juillet

Euros juniors, Helsinki (Finlande)

9-15 août

Euros 50 mètres, Budapest (Hongrie)

14-25 août

Jeux Olympiques de la jeunesse, Singapour (Singapour)

25-28 novembre

Euros 25 mètres, lieu à définir

15-19 décembre

Mondiaux 25 mètres, Dubaï (Emirats Arabe Unis)



(Ph. DPPI/Franck Faugere)

2. Question : Coralie Balmy va-t-elle répondre présente ?
Réponse : oui, mais...

Coralie Balmy n'est pas la nouvelle Laure Manaudou ! En tout cas, elle ne l'est pas encore et à l'entendre, il n'est pas certain qu'elle souhaite endosser ce rôle. « Je ne me sens pas au-dessus du lot ! Je ne suis pas Laure Manaudou. Toutes les filles de l'équipe poursuivent un même objectif de performance », déclarait-elle à Castres en juillet 2009. « D'ailleurs, je ne ressens pas d'attente particulière autour de moi. Je ne suis pas redevable de quelque chose », ajoutait-elle avant de clore le

sujet. Une manière de dire qu'elle progresse à son rythme et qu'elle ne nage dans le sillage de personne. Son talent n'est pas en cause, mais en 2009 la Toulousaine de 22 ans a donné l'impression d'évoluer sur un faux rythme, notamment aux Mondiaux de Rome où elle a pris la 5^e place du 400 m avant d'être éliminée en demi-finale du 200 m. « Je pense qu'elle nourrit un petit complexe sur la scène internationale », répond son entraîneur Frédéric Barale. « Elle peut nager plus vite. Elle n'a rien à envier aux autres filles, d'ailleurs à l'entraînement elle envoi, mais en situation il y a un petit blocage. Il lui a fallu entre deux et trois ans pour s'imposer en France. A mon avis, il lui faudra autant de temps pour prendre la mesure des joutes internationales. »

Adrien Cadot

(Ph. DPPI/Julien Crosnier)

